

Mardi de la 5ème semaine de Pâques

Jn 14, 27-31a

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix ;
ce n'est pas à la manière du monde
que je vous la donne.
Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.
Vous avez entendu ce que je vous ai dit :
Je m'en vais,
et je reviens vers vous.
Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie
puisque je pars vers le Père,
car le Père est plus grand que moi.
Je vous ai dit ces choses maintenant,
avant qu'elles n'arrivent ;
ainsi, lorsqu'elles arriveront,
vous croirez.
Désormais, je ne parlerai plus beaucoup avec vous,
car il vient, le prince du monde.
Certes, sur moi il n'a aucune prise,
mais il faut que le monde sache
que j'aime le Père,
et que je fais comme le Père me l'a commandé. »

D'après ces paroles de Jésus, notre paix et notre joie se trouvent dans le fait que Jésus va vers le Père et qu'il revient à nous pour nous entraîner dans ce passage. Car il y a un passage à faire, et ce n'est pas le plus facile pour notre état présent si lié à la vie de ce monde, induit par le prince du monde, celui qui préside aux apparences. Tout le témoignage de Jésus semble tenir dans le fait que le monde doit savoir qu'il aime le Père et qu'il agit selon la finalité du Père. En aucun cas, Jésus ne capte le regard et la vie des autres sur lui-même, il est « vers le Père » comme il est dit du Verbe de Dieu dans le Prologue du 4ème évangile et il nous tourne nous aussi vers le Père. Ainsi, lorsque Jésus meurt en croix, nous avons confiance, nous avons foi qu'il vit le passage au Père et qu'il se fait pour nous chemin, vérité, résurrection et vie. C'est là notre foi.